

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : EAE

Section/S spécialité/Série : 0202A

Epreuve : 105

Matière : 0310

Session : 2018

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Après ces épisodes, les habitants de Crotone délaissèrent totalement la vertu ; ne prirent plus aucun soin de leurs armes. Ils étaient pleins de haine en effet contre les règles qu'ils avaient adoptées sans qu'elles les menassent au succès, et auraient changé leur mode de vie contre la débauche, s'il n'y avait pas eu le philosophe Pythagore. Ce dernier, né à Samos, fils du riche négociant Démarate, après avoir été éduqué de façon à développer hautement sa sagesse, se rendit en Egypte d'abord, puis en Babylonie, afin d'apprendre parfaitement les mouvements des astres et d'observer le berceau de la terre ; ce faisant, il avait atteint le suprême degré de la connaissance scientifique. De retour de ces contrées, il avait en vitesse rejoint la Crète, et Lacédémone, pour étudier les lois

de Minos et de dycugue, ^{lois} qui étaient très célèbres à cette époque. Puis, riche de tous ces enseignements, il se rendit à Crotone, et, sur son instigation personnelle, ramena le peuple, de la débauche où il avait glissé, vers la pratique de la sobriété.

Il faisait tous les jours l'éloge de la vertu, passait en revue les crimes du laisser-aller et des mésaventures des villes qui s'étaient laissées perdre par ce fléau ; et il sollicita une si grande ardeur de la foule pour la tempérance, qu'on observait, de façon stupéfiante, que des gens qui se disaient eux-mêmes débauchés s'étaient convertis à la plus sévère discipline. En outre, il usa fréquemment d'un enseignement spécifique pour les épouses, et pour les enfants, qui était différent de celui qu'il adressait à leurs maris, et aux parents. Il apprenait tantôt aux épouses

la pudeur et la soumission à l'égard des hommes, tantôt aux enfants la modération et le goût de la culture. Au milieu de tout cela, il inculquait à chacun l'idée que la frugalité est comme la mère des vertus, et, par la répétition incessante de ses discours, il était parvenu à faire que les femmes délaissent leurs vêtements dorés et toutes les autres parures qu'elles ajoutaient à leur dignité, comme étant des appareils de la débauche, qu'elles les détruisent tous, et qu'elles les consacrent à Junon elle-même, sur son autel, affichant ainsi au grand jour que les vraies parures des femmes sont leur pudeur, non leurs vêtements. Pour la jeunesse aussi, l'avancée fut immense : la victoire obtenue sur les esprits récalcitrants des femmes laisse voir à quel point.

JUSTIN.

